



Le rendez-vous est donné ce sera le mercredi 26 au soir, voire le jeudi au matin. Mais tiens ? Il est 17h ce mercredi et ça tape au camion. Eh beh je pense que je n'ai rien compris, mais voilà Pascal et Pauline qui viennent d'arriver.

On papote, décharge. Pascal en profite pour envoyer un message, le Cayolar est ouvert, sain et sauf, et attend tout le monde. Pas besoin de passer la nuit chez Jean-Louis.

A trois nous passerons la soirée à parler spéléo. Nous n'attendrons pas les suivants en allant se coucher dès que la fatigue se fit sentir. Bon ok vous êtes arrivé un quart d'heure après mais bon... On se verra demain.

Nous voilà tous levés en ce jeudi matin, un des objectifs de ces quatre jours va être la topo du Bidon. Fabrice et Pascal s'attacheront à cette tâche. Avec Pauline nous poursuivrons jusqu'au terminus afin d'entrevoir de potentielles suites. Jean-Louis qui vient juste de nous rejoindre, descendra avec Olivier.

La pluie de la veille et du jour fait que le trou coule doucement dès le méandre d'entrée... Hum

ça sent bon le mondmilch humide. Avec Pauline nous rentrons les premiers, objectif le fond. Arrivés au bout du premier méandre, nous sortons une belle raclette et la massette. J'avance en tête pour dégager le plus possible de mondmilch des parois et évacuer les aspérités indésirables. Pauline, elle, se charge de transporter les deux kits. Nous remettons quelques points dans le méandre et allongeons certaines mains-courantes afin de faciliter la progression.

Nous voilà enfin au terminus de l'année 2019. Pauline s'engage dans ce troisième méandre, passant un peu bas, j'en profite pour la doubler par le dessus. En redescendant pour prendre pied, je me retrouve à la confluence d'un actif arrivant par la droite. C'est difficilement pénétrable. Ah putain con ! Devant ça ne paraît pas beaucoup mieux. L'eau coule entre deux parois où personne ne peut passer. Massette en main je commence à m'énerver contre cette couche de calcite recouvrant en fait un bon 20 centimètres de mondmilch. Ça gicle dans tous les sens et j'en prends partout. Les yeux fermés, je sens à chaque coup de masse un masque de mondmilch se créer sur mon visage. Pauline me dit qu'elle va m'attendre. Ok pas de problème, j'avance puis arrive sur un coude à droite, derrière c'est grand. Au bout de quelques minutes j'arrive à forcer le passage tout en me mouillant un peu. Eh oui, derrière le méandre reprend des proportions confortables et une nouvelle verticale fait suite sur l'inconnu. Demi-tour, je retrouve Pauline bien coincée à mi-méandre. On va au pied de la dernière verticale, il y a un peu plus de place pour discuter. Séparation du groupe, Pauline remonte. Je repars au fond avec le matos pour équiper et forer. Descente de la verticale de huit mètres environ et dans l'espace enfin atteint se trouve un nouveau méandre. Le quatrième en peu de temps... Peu engageant je garde ça pour demain et profite pour faire quelques trous dans le coude humide et chiatique.



